

Surtout, ne regardons pas le verre à moitié vide, mais bien plutôt le verre à moitié plein, car c'est au moins cela que Dieu regarde en nous.

Ainsi, dans le prophète Ezéchiel, quel est le plus important : le juste qui tourne mal ou le pécheur repent ? Dieu, depuis toute éternité, accueille en priorité le faible, donc il préfère le repent à celui qui se met à commettre le mal. Ne nous affolons pas : Ezéchiel tient un discours catégorique, cassant, classant selon de sévères catégories apparemment immuables. Nous savons, surtout avec la venue de Jésus chez nous, que Dieu notre Père est venu dans le temps, pour avoir le temps de la miséricorde. Sans doute était-il nécessaire que le prophète, cinq ou six cents ans avant le Christ, utilise pour se faire comprendre un langage à faire peur, une justice abrupte. Mais voyons encore que le juste qui a mal tourné peut à son tour devenir un pécheur repent ! Nous sommes libres et responsables de nous-mêmes. Rien n'est perdu pour nous, chacun selon sa décision. Par conséquent ce qui compte plus que tout, c'est notre comportement au moment de passer notre dernière porte ; n'en profitons tout de même pas pour faire n'importe quoi aujourd'hui, en comptant sur un pardon assuré à la dernière heure !

Depuis vingt siècles est achevée la révélation du cœur de Dieu : sa Parole de miséricorde, celui que St Jean nomme Verbe de Dieu, Jésus, nous enseigne à quel point s'établit le pardon à notre disposition, en disparaissant en tant que Dieu, en prenant notre humanité jusqu'à son dernier instant, pour sortir de son tombeau et retrouver une vie plus éclatante que jamais, de sorte que, par son humanité, il peut nous entraîner derrière lui. Il a pris notre vie pour nous donner la sienne. Il s'est anéanti pour que nous vivions comme lui, dans son amour préférentiel pour les pécheurs, sans oublier au même rang, nous le savons par ailleurs, les pauvres, les malades, les exclus, les enfants, les petits, les sans grade. **Ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments** que le Seigneur à notre égard ; c'est ainsi que nous participons déjà à sa résurrection, déjà un peu débarrassés de nos limites et de nos péchés. Avec le Christ et comme le Christ, il nous faut sortir de nous-mêmes pour entrer en Jésus et **son Eglise, Corps dont le Christ est la Tête**.

Jésus termine et rend parfaite la révélation de la miséricorde de Dieu, lorsqu'il reconnaît que le pécheur, ce fils inconstant, en vient à la bonne décision. Finalement, est-ce que Dieu peut compter sur nous ? Quelle est la vigne à laquelle nous sommes envoyés, sinon notre vie quotidienne et les événements auxquels nous sommes conviés, républicains ou pas, familiaux ou non, professionnels peut-être, de toute façon en lien avec nos frères les hommes et nos sœurs les femmes ? Aimons-nous les uns les autres, comme Jésus nous aime, avec une intensité et une chaleur respectueuses qui se rapprocheront des siennes.



Un jour un jeune me disait qu'il avait trouvé le Christ dans la drogue. Surprenant, n'est-ce pas ? En fait il était descendu si bas à ses propres yeux, que pour sortir du gouffre il n'avait trouvé que Jésus capable de le tirer de là, comme ces **publicains et prostituées** de l'Evangile, en se mettant à l'écoute de la Parole de Dieu et de sa miséricorde, méchant d'Ezéchiel qui se détourne de son mal. Lorsque nous apprenons que l'un d'entre nous, ou quelqu'un dont nous parlent les médias, a commis un crime de quelque nature que ce soit, ne le cataloguons pas sans rémission dans son crime, s'il s'est repenti ; certes nous ne savons que rarement ce qu'il est devenu dans son cœur, mais nos paroles le condamnent-elles sans perspective de rémission ? Commençons pas ne pas parler que de son crime. Quelques saints canonisés ont parfois été de joyeux fêtards avant de se convertir, telle Ste Ombeline, sœur de St Bernard de Clairvaux.

C'est par une telle attente du retour de tout pécheur que la miséricorde de Dieu entrera dans nos cœurs, pas uniquement pour nous, mais pour toute l'humanité. Pour arriver là, il faudrait d'abord que nous nous reconnaissions pécheurs et pauvres gens qui ont un besoin vital de l'amour de Dieu.

Père Jean-Louis COURBAUD